

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**NOTES AND GRAPHS
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE**

5

MAY

1962

MAI

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS USED

COULEURS

Germany (Fed. Rep.)
Belgium
France
Italy
Luxembourg
Netherlands
Community



R.F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté

SOURCES

SOURCES

Statistical Office of the European Communities.
National Statistical Offices,
Ministries and Institutes of Economic Research.

Office statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de statistiques,
Ministères et services de conjoncture.

The data selected for publication may be changed in the light of the work being done by the Statistical Office of the European Communities.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office statistique des Communautés.

FREQUENCY OF TABLES

PÉRIODICITÉ

The various tables will be published as follows:
The graphs of group A are monthly and will appear in every issue.
The other graphs are variable and will appear as follows:

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et figurent respectivement dans les éditions suivantes:

January, April, July, October

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

February, May, August, November

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Imports
- C 2 Terms of Trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

March, June, September, December

Mars, Juin, Septembre, Décembre

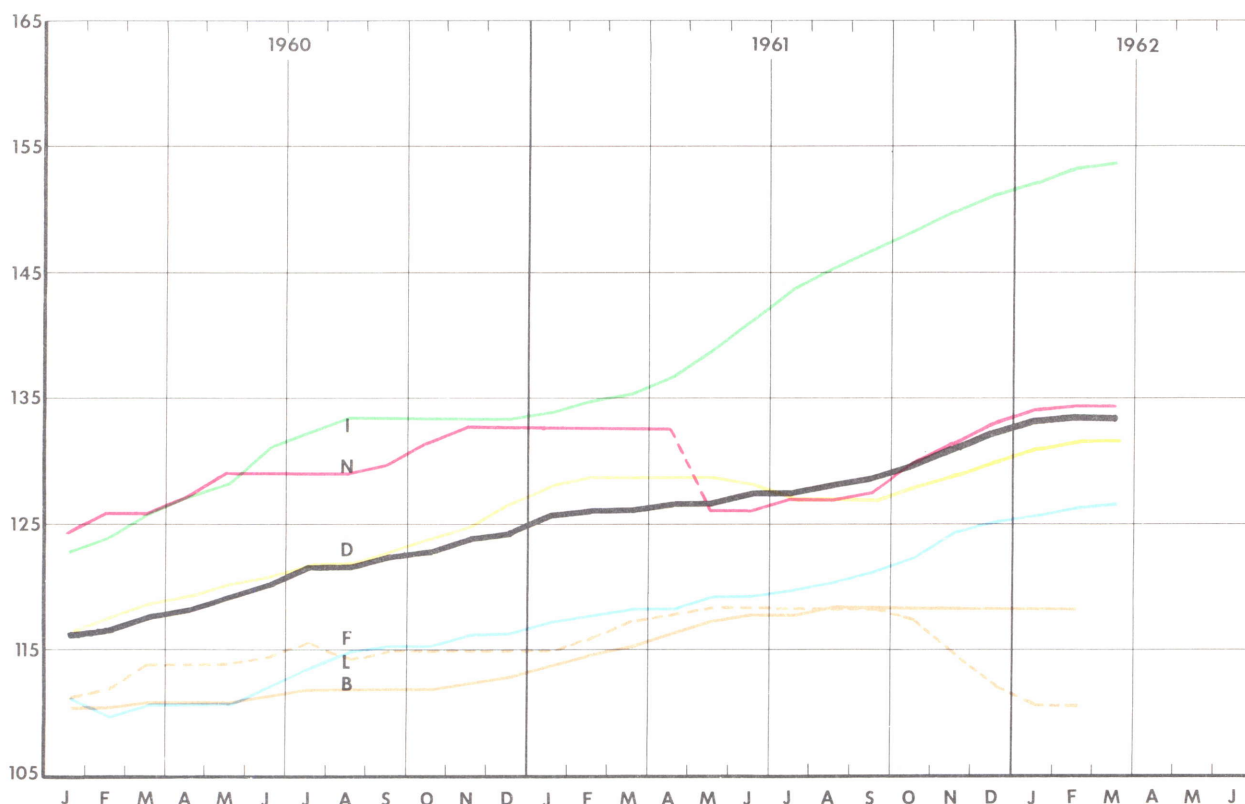
- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: The curves have been established by the Statistical Office of the European Communities on the basis of indices adjusted for seasonal and accidental variations. Excluding construction, food, beverages and tobacco manufacturing industries.

REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

To judge by the seasonally adjusted index figures, the growth of industrial production must have come to a halt in March in all Community countries except France. In Western Germany the national production index even stood slightly below the level of March 1961. In Luxembourg the level of output had already registered a very real drop owing to the limitation of output in the iron and steel industry, and here there are signs of some slight tendency for output to recover. By and large the trend in the indices appears to have been influenced by special factors, some statistical and some due to the unusually cold weather and the very late date of Easter this year. Be that as it may, industrial production in the Community during the first quarter was up by 5.5% on the corresponding figure in 1961; in the last quarter of 1961 the growth rate had been 6.5%. Provisional figures on the trend in industrial production in some member countries indicate that a considerable improvement began in April. Belgium is the only country where the underlying trend is really towards stabilization at present levels and where this trend is likely to last.

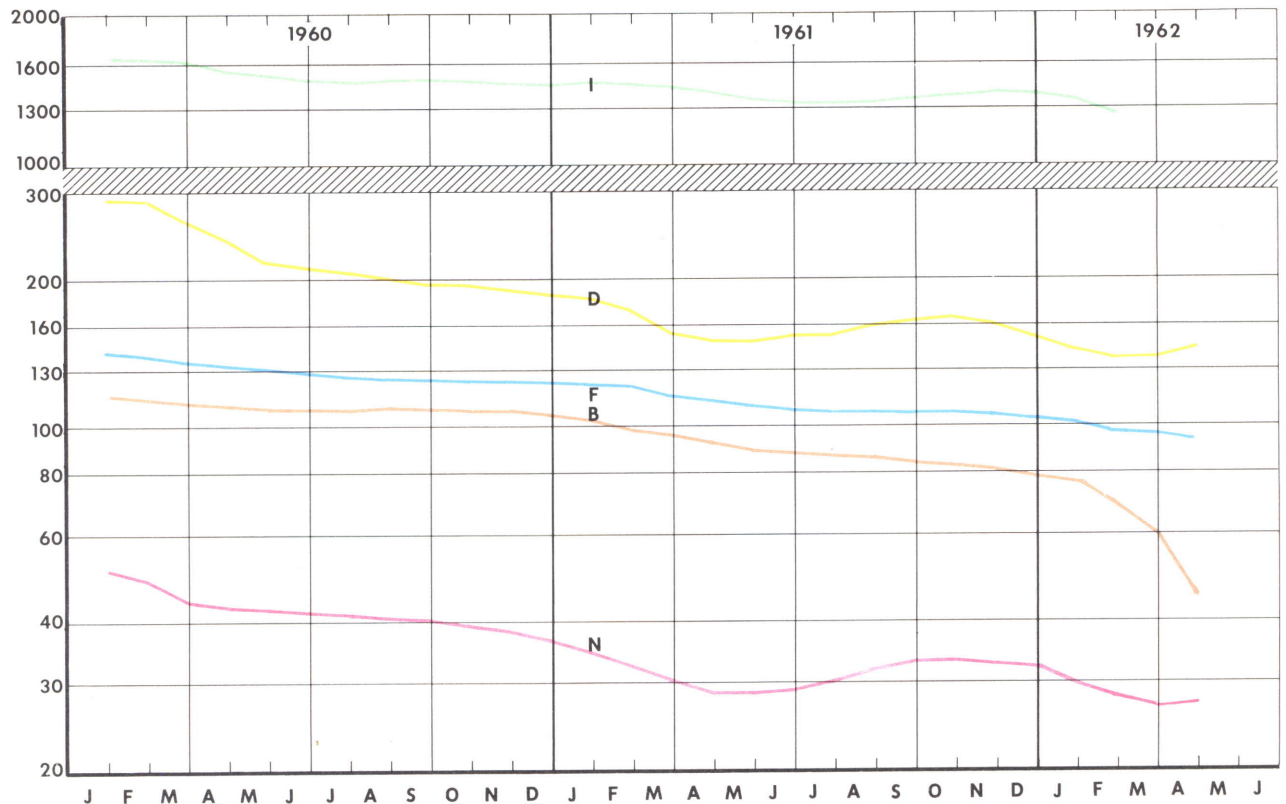
D'après les indices désaisonnalisés, l'expansion de la production industrielle devrait, au mois de mars, s'être arrêtée dans tous les pays de la Communauté, sauf en France. Dans la R.F. d'Allemagne, l'indice a même légèrement baissé par rapport à mars 1961. Au Luxembourg, la production avait déjà marqué précédemment une diminution sensible, très réelle celle-ci, par suite du recul de la production sidérurgique; toutefois, une légère tendance à la reprise pourrait récemment s'y être amorcée. En général, l'évolution des indices paraît être influencée par des facteurs exceptionnels qui, pour une part, sont d'ordre statistique, et paraissent tenir aussi au temps très froid et à la date très tardive de la fête de Pâques. La production industrielle de la Communauté n'en a pas moins dépassé de 5,5%, au premier trimestre, le niveau de la même période de l'an dernier; au dernier trimestre de 1961, le taux d'accroissement avait été de 6,5%. Des données provisoires sur l'évolution de la production industrielle indiquent, dans plusieurs pays membres, une sensible amélioration au mois d'avril. Ce n'est qu'en Belgique que la tendance à la stabilité paraît également imputable à des facteurs conjoncturels et qu'elle semble persister.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working.— Seasonally adjusted figures; three-month moving average.— Belgium: monthly average of day-to-day figures.— France: number of persons seeking employment.— Italy: registered unemployed only.— Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel.— Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois.— Belgique: moyenne journalière au cours du mois.— France: demandes d'emploi non satisfaites.— Italie: chômeurs enregistrés uniquement.— Luxembourg: chômage inexistant.

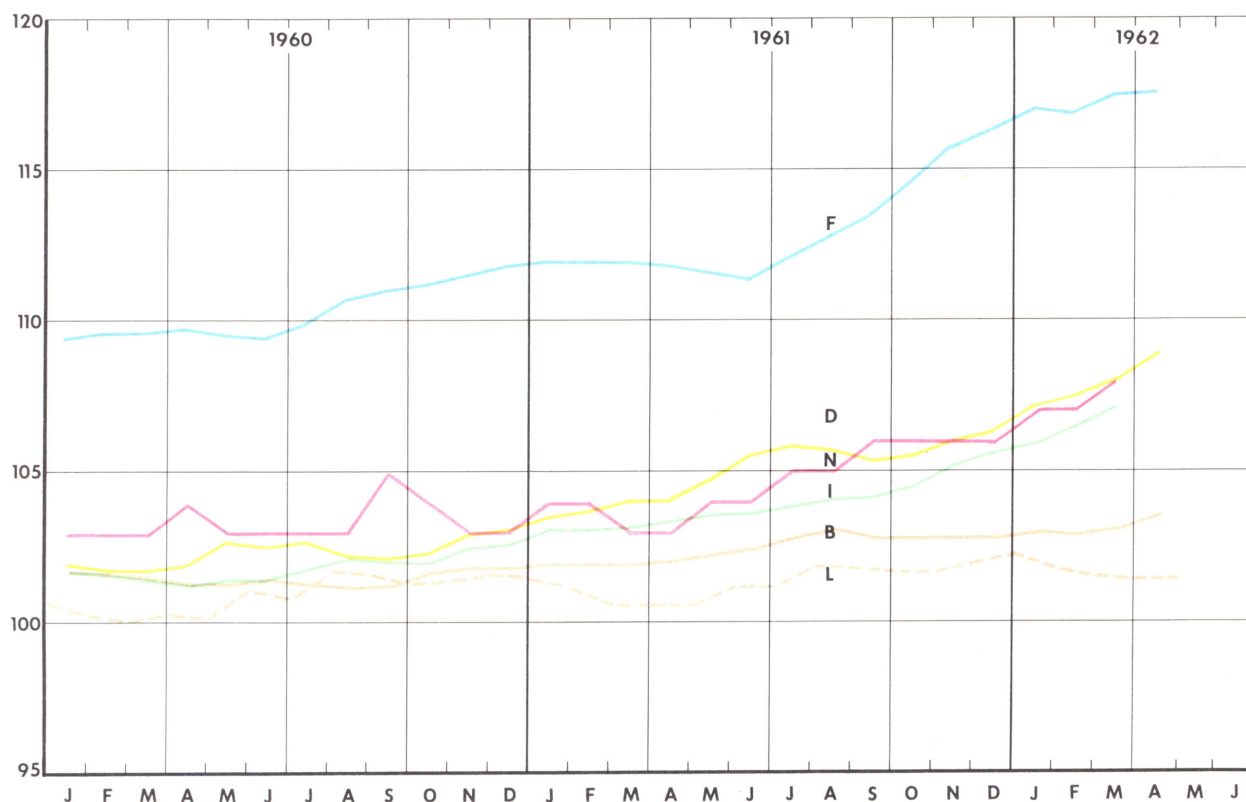
Despite a continuing shortage of labour in the Federal Republic of Germany, the Netherlands and Luxembourg, and to a lesser extent in France and Belgium, the strain on the market seems to have eased, if only slightly. This can be attributed in the Federal Republic of Germany not so much to the slight unseasonable increase in unemployment in March — to which no significance can be attached in view of its small scale and the bad weather — as to stagnation since last autumn in the number of vacancies registered. In the Netherlands the number of these, after seasonal adjustment, even fell slightly. In France the results of the last inquiry among businessmen indicate that the strain will ease slightly. This is rather a matter of possibilities, as the reduction in military service and the natural population trend are expected to help the supply of labour towards the end of the year. This last point applies also to the Netherlands. But the slight easing of the situation does not alter the fact that, in the near future at any rate, manpower will still be very scarce. This is particularly true of the Federal Republic of Germany because hardly any substantial increase can be expected in the country's labour force.

Si la pénurie de main-d'œuvre persiste dans la R.F. d'Allemagne, aux Pays-Bas et au Luxembourg, partiellement aussi en France et en Belgique, il semble cependant que les tensions s'atténuent légèrement. Pour la R.F. d'Allemagne, cette constatation ne résulte pas tant du léger progrès du chômage au mois de mars, contraire à la tendance saisonnière et qui ne revêt que peu d'importance, étant donné le niveau extrêmement bas du chômage ainsi que le mauvais temps. Elle se fonde bien plutôt sur la stagnation, depuis l'automne dernier, du nombre d'offres d'emploi non satisfaites. Aux Pays-Bas, ce nombre a même un peu diminué, abstraction faite des variations saisonnières. En France, les dernières enquêtes effectuées auprès des entreprises paraissent indiquer, ou plutôt annoncer une légère détente: on escompte, en effet, que la réduction de la durée du service militaire et l'évolution démographique auront, vers la fin de l'année, des incidences favorables sur l'offre de main-d'œuvre. Ce dernier facteur aura la même influence aux Pays-Bas. Toutefois, pour le proche avenir, la légère détente n'empêchera pas que subsistent d'importantes pénuries de main-d'œuvre, d'autant plus, en ce qui concerne la R.F. d'Allemagne, qu'un notable accroissement naturel de la population active ne peut guère y être escompté.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: new cost-of-living index for consumers in medium income group. — Belgium: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — Any comparison between the curve for France and those of the other countries must take into account the alteration in the exchange rate in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

The more rapid rise in consumer prices in most member countries during March and April is chiefly explained by the dearth of certain crop products caused by the bad weather, coupled with the continued effects of the poor harvests in 1961. Taken as a whole, food prices in Western Germany, the Netherlands and France were in recent weeks about 7% higher than a year earlier. Prices for industrial goods and services also continued to rise. In most cases the increase was attributed to higher wage costs per unit of output; but a contributing factor may well have been the trend in demand, especially in demand for services and certain consumer durables. Several member countries have been taking deliberate measures to combat rising prices. Western Germany has accelerated the reductions to be made in the duty on motor cars imported from member countries, France has introduced official controls on trade margins for fruit and vegetables and the Netherlands has controlled potato prices. The Netherlands is also planning to reduce the "luxury" tax on certain articles.

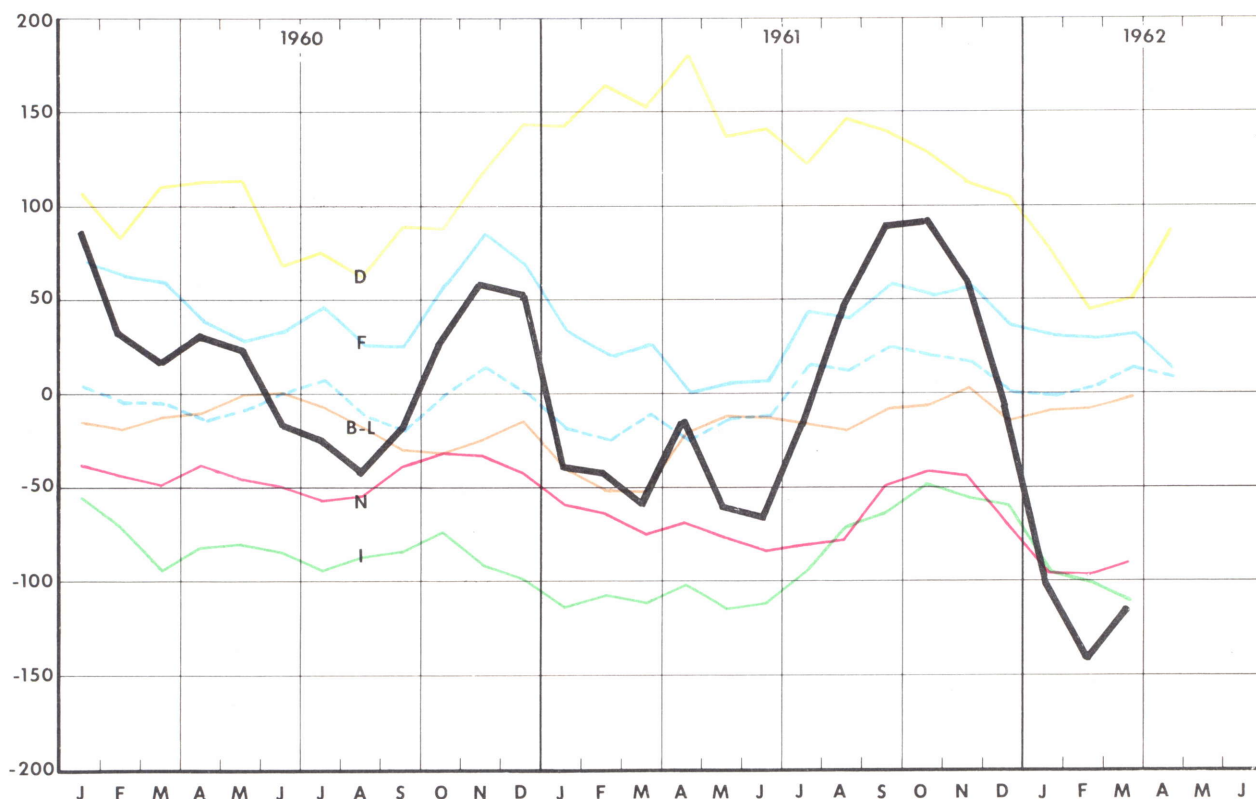
L'accentuation de la hausse des prix à la consommation, observée en mars et avril dans la plupart des pays membres, tient notamment à la diminution de l'offre de certains produits végétaux, imputable aux conditions climatiques. De plus, les effets de la récolte médiocre de 1961 se sont encore fait sentir. Dans la R.F. d'Allemagne, aux Pays-Bas et en France, les prix des denrées alimentaires ont, dans les dernières semaines, dépassé d'environ 7% leur niveau d'un an plus tôt. Pour les produits industriels et les services, la hausse a également persisté. Elle a été motivée, en général, par l'accroissement des coûts salariaux par unité produite. Mais l'évolution de la demande l'a du moins permise, surtout pour certains services et biens de consommation durables. Pour lutter contre cette tendance, des mesures sélectives viennent d'être prises dans plusieurs pays, telles que l'abaissement anticipé des droits de douane sur les automobiles importées des autres pays membres dans la R.F. d'Allemagne, la réglementation des marges commerciales sur les fruits et légumes en France et le contrôle des prix des pommes de terre aux Pays-Bas, où, en outre, une réduction de la taxe, dite de luxe, sur certains produits est en cours d'examen.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



NOTES: Three-month moving average — Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. — Conversion at official exchange rates. — France: the broken line represents the balance on trade with countries outside the franc area only, the unbroken line the balance on overall trade. — Belgium and Luxembourg: common curve. — The curves for France and the Community in 1961 have been modified to take into account a residual item in France's imports for 1961 which figured in the French statistics for January 1962.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Le résidu statistique des importations françaises en 1961, qui a été inclus dans les statistiques douanières françaises en janvier 1962, a été reparté sur les données mensuelles relatives à la France et à la Communauté en 1961.

After the marked deficits of the first two months of the year — partly due, it is true, to statistical factors — the Community's balance of trade again registered an appreciable improvement in March and probably also in April. This improvement is partly seasonal; when this factor is left out, the growth of imports, particularly in Western Germany and the Netherlands, was rather hesitant, while the growth of exports from these two countries picked up somewhat. The increase — particularly on the imports side — probably affected trade with non-member countries more than trade between Community countries. In the Belgo-Luxembourg Economic Union the balance of trade improved in the first quarter. In the other countries the figures when allowance is made for seasonal variations, show hardly any change in the balance of trade. In France, where largely as a result of events in Algeria there has, for the first time in many years, been no surplus on trade with the franc area, the balance on trade with countries outside this area showed little change — i.e. it maintained a level appreciably above that of the corresponding period in 1961.

Après les déficits accentués des deux premiers mois de l'année, qui sont cependant liés en partie à des facteurs statistiques, la balance commerciale de la Communauté s'est à nouveau sensiblement améliorée en mars et vraisemblablement aussi en avril. Cette évolution est partiellement d'origine saisonnière. Toutefois, même abstraction faite des mouvements saisonniers, les importations ont été caractérisées par une évolution assez hésitante, surtout dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, tandis que les exportations de ces pays accusaient une légère reprise. Surtout à l'importation, ces mouvements ont vraisemblablement affecté davantage le commerce avec les pays tiers que les échanges intra-communautaires. Dans l'U.E.B.L., la balance du commerce extérieur s'est améliorée au cours du premier trimestre. Dans les autres pays membres, la balance commerciale, compte tenu des variations saisonnières, ne s'est guère modifiée. En France où, pour la première fois depuis de nombreuses années, les échanges avec la zone franc, surtout sous l'effet des événements d'Algérie, n'ont plus laissé d'excédents, la balance des échanges avec l'étranger est demeurée relativement stable, se maintenant près d'un niveau sensiblement plus favorable qu'au cours de la même période de l'an dernier.

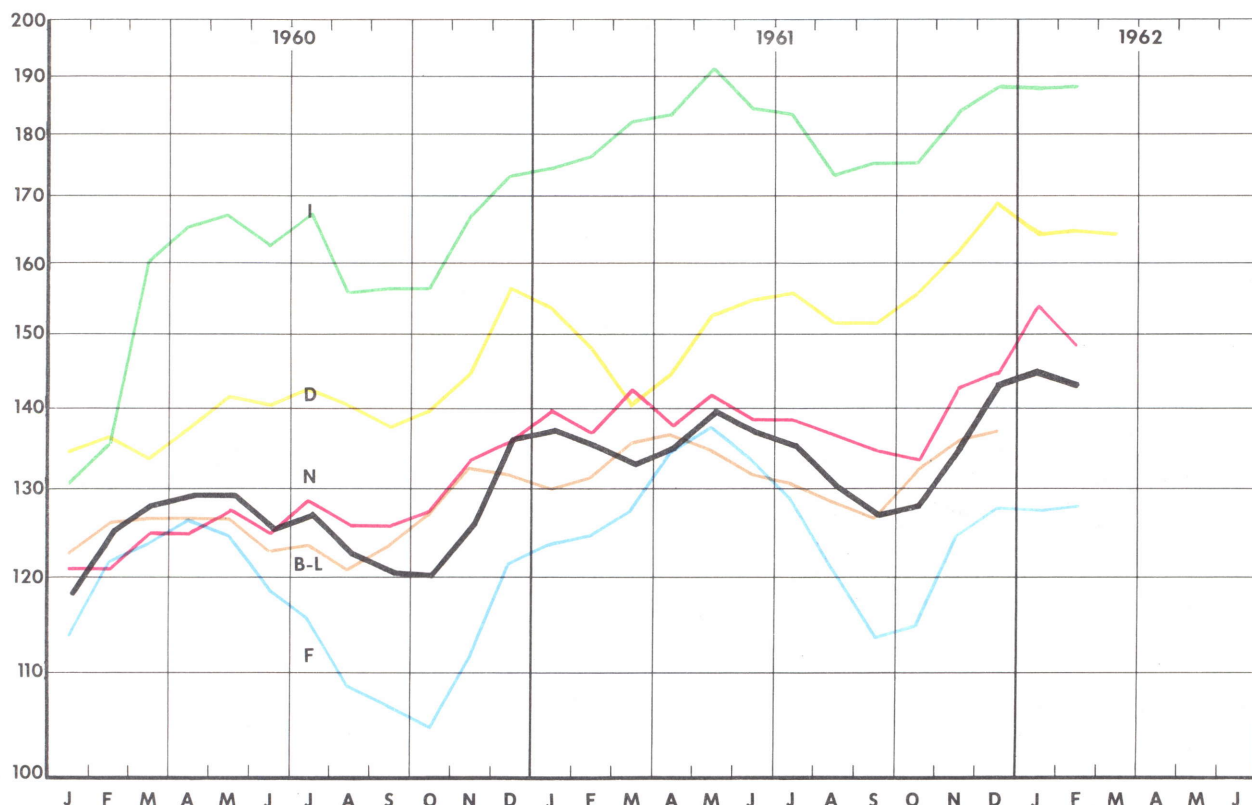
IMPORTS

Volume indices

IMPORTATIONS

Indice du volume

1958 = 100



NOTES: Three-month moving average.— Belgium and Luxembourg: common curve.— France: external trade, including franc area.— Community: imports from non-member countries only.— The residual figures for French imports in 1961, which were included in the French customs returns for January 1962, have not been taken into consideration in the curves for France and the Community. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

Community imports, which had picked up again in the fourth quarter of 1961, continued to grow in the first three months of 1962; in terms of value (figures are not yet available for volume) they recorded a year-to-year growth rate of 7%, or about the same rise as in the last quarter of 1961. Temporary factors have had a hand in this. These include much higher imports of agricultural produce due to poor harvests in 1961 and possibly also variations in the numbers of motor cars imported as new models were introduced, especially in Great Britain. The continued high level of investment activity in the Community led to an appreciable increase in purchases of mechanical and electrical engineering products. This trend largely explains the vigorous expansion of total imports from EFTA (an increase of 13% on the corresponding period of the previous year). Imports of industrial raw materials, on the other hand, advanced only moderately after the slight recovery in the last quarter of 1961.

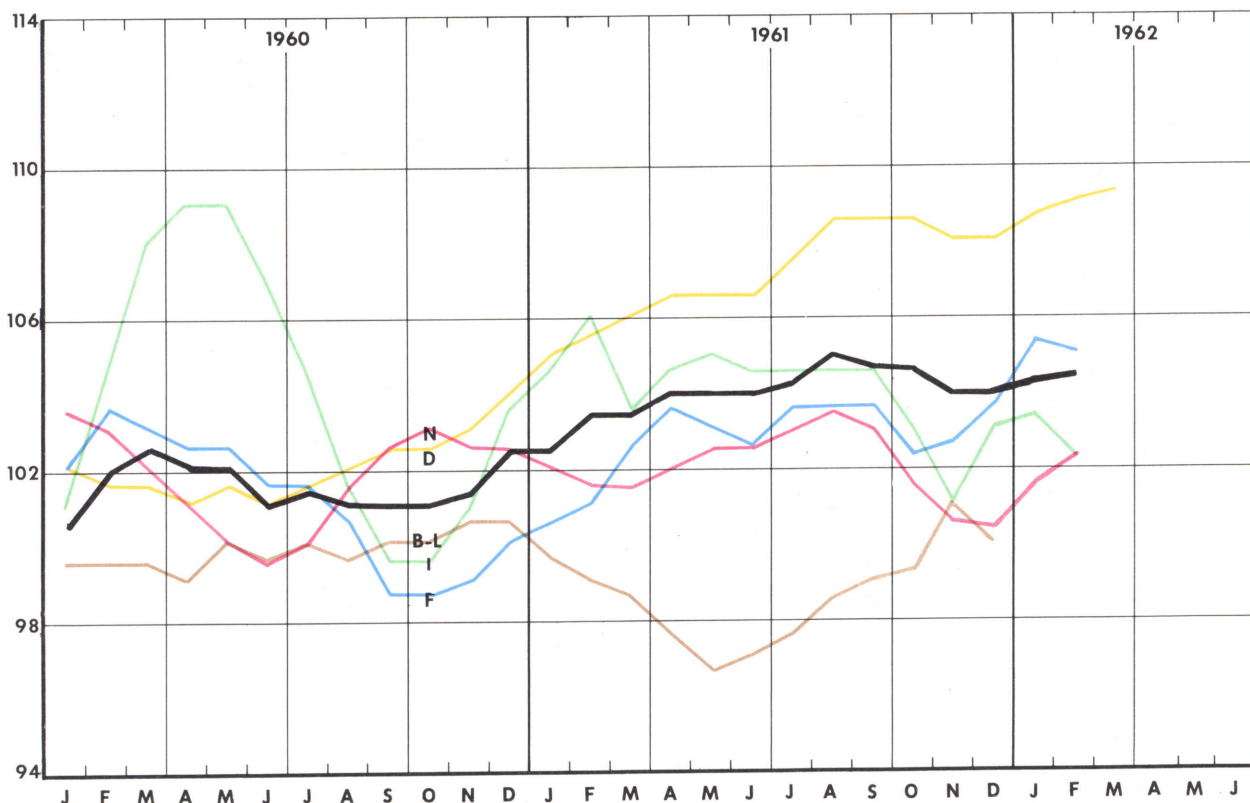
REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Luxembourg: courbe unique.— France: commerce avec l'étranger et la zone franc.— Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.— Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclus dans les statistiques douanières françaises en janvier 1962 n'a pas été pris en considération dans la courbe de la France et de la Communauté. De même, une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

L'expansion des importations de la Communauté, qui avait repris au quatrième trimestre de 1961, s'est poursuivie durant les trois premiers mois de 1962. Elles ont dépassé de 7% en valeur — aucune indication n'a encore été donnée sur leur volume — celles de la période correspondante de l'an dernier, accusant ainsi à peu près le même taux d'expansion qu'au dernier trimestre de 1961. A cet égard, des facteurs passagers ont toutefois joué, notamment la forte progression des importations de produits agricoles, conséquence de la récolte peu favorable de 1961, et peut-être aussi les importations d'automobiles effectuées par les concessionnaires, qui se sont intensifiées durant quelques mois, du fait du lancement de nouveaux modèles, notamment en Grande-Bretagne. La poursuite de l'expansion des investissements dans la Communauté a entraîné un accroissement sensible des achats de produits des industries mécaniques et électriques. Cette évolution explique en grande partie la vigoureuse expansion de l'ensemble des importations en provenance de l'A.E.L.E., qui dépassent d'environ 13% celles de la même époque de l'an dernier. Les importations de matières premières industrielles, après la légère reprise constatée au quatrième trimestre de 1961, n'ont plus accusé qu'une progression modérée.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices divided by the index of average import prices.— Three-month moving average.— Belgium and Luxembourg: common curve.— France: external trade, including franc area.— Italy: statistical base widened from 1 January 1960.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation.— Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Luxembourg: courbe unique.— France: commerce avec l'étranger et la zone franc.— Italie: élargissement de la base statistique à partir du 1er janvier 1960.

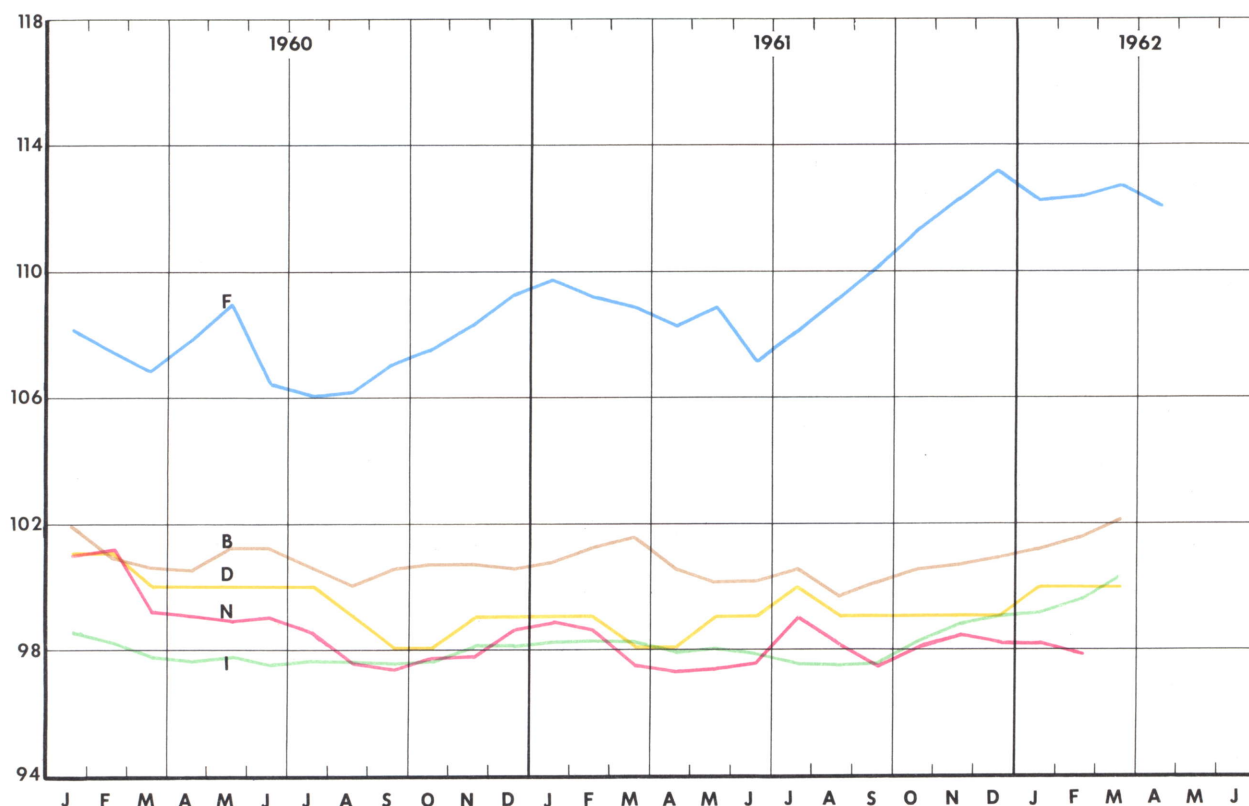
The latest development in the Community's terms of trade — they again moved in the Community's favour in the first quarter after the slight deterioration noted towards the end of last year — indicates that in the longer term the situation continues to be favourable. This holds true for the industrial countries generally, that is for industrialized non-member countries also, particularly the United States and Great Britain. Hardly any year-to-year change was recorded in the average values of overall imports by the Community, although the prices of industrial products, more of which were imported, went up. Import prices of raw materials are appreciably lower than in 1961. On the other hand the Community's export prices, calculated in dollars, rose by about 2% above the 1961 level, largely as a result of the revaluation of the mark and the guilder. The way trade developed in the individual member countries varied: prices for semi-finished goods were comparatively weak and this led to a fall in the overall level of export prices in B.L.E.U. Prices for finished industrial goods rose quite appreciably, while export prices for certain agricultural produce have also moved up of late.

Les données récentes relatives aux termes de l'échange de la Communauté — qui, après le léger fléchissement observé vers la fin de l'année dernière, avaient rejoint, au premier trimestre, leur niveau antérieur — indiquent que l'évolution à long terme demeure favorable. C'est le cas de tous les pays industriels, également en dehors de la Communauté, et notamment les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Par rapport à la même époque de 1961, la valeur moyenne des importations de la Communauté n'a guère varié dans l'ensemble, en dépit de l'enchérissement et du fort accroissement des importations de produits industriels. Les prix des matières premières importées ont, en effet, sensiblement diminué. En revanche, les prix à l'exportation de la Communauté, exprimés en dollars, sont d'environ 2% plus élevés, essentiellement par suite de la réévaluation du DM et du florin. L'évolution a été différente selon les pays membres. Les prix des demi-produits ont marqué une faiblesse relative qui, dans l'U.E.B.L., a entraîné une régression du niveau général des prix à l'exportation. Les prix des produits finis industriels ont monté assez fortement et, récemment, les prix à l'exportation de certains produits agricoles se sont également raffermis.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

Wholesale prices in the Community as a whole tended to move further upwards in the first quarter of 1962, as at the end of the previous year; in most member countries the rise was due mainly to higher prices for agricultural produce. Poor harvests in 1961 and bad weather in the first months of this year reduced the supply of certain crop products to the Community markets. In France the trend of prices was similar, but here the steep rise observed in the price of foodstuffs since the middle of 1961 did not continue into the first quarter of 1962, as the prices paid for livestock products, especially meat, eased. Prices for industrial raw materials and semi-finished goods, on the other hand, were relatively weak in the Community as a whole; this was in keeping with the trend of world prices. Prices for finished goods tended in general to move upwards. This trend was particularly marked in wholesale prices for some building materials and — especially in the Federal Republic of Germany — for certain consumer durables.

Au premier trimestre de 1962, la tendance à la hausse des prix de gros, constatée à la fin de l'année dernière, a persisté dans l'ensemble de la Communauté, notamment sous l'effet de l'enchérissement des produits agricoles dans la plupart des pays membres. En effet, les récoltes médiocres de l'an dernier et les conditions climatiques défavorables du début de l'année en cours ont entraîné, sur les marchés de la Communauté, une régression de l'offre de certains produits végétaux. Ce n'est qu'en France, où cependant des tendances analogues ont été observées que, par suite du fléchissement des prix de certains produits animaux, notamment de la viande, la forte hausse du niveau des prix des denrées alimentaires, enregistrée depuis le milieu de 1961, ne s'est plus poursuivie au premier trimestre de 1962. En revanche, les prix des matières premières et des demi-produits industriels, dans l'ensemble, ont été relativement faibles, conformément à l'évolution des cours mondiaux. Les prix des produits finis ont continué d'accuser une tendance générale à la hausse, qui a surtout affecté les prix de gros de certains matériaux de construction et, notamment dans la R.F. d'Allemagne, ceux de quelques biens de consommation durables.

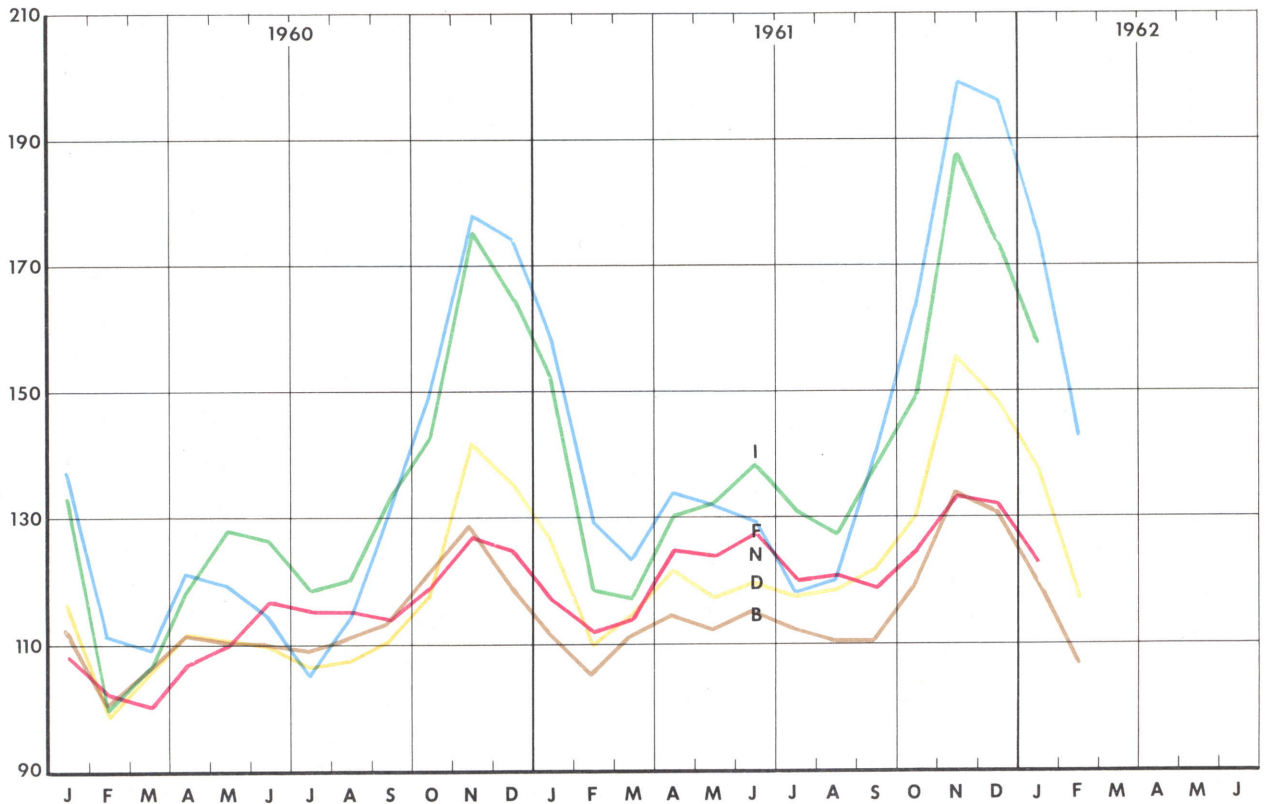
RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average.— Belgium and Italy: department stores only.— France: Paris department stores.— F.R. of Germany: excluding Saar.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Italie: grands magasins uniquement.— France: grands magasins de Paris.— R.F. d'Allemagne: Sarre non comprise.

Private consumption continued to grow quite vigorously in most member countries — a trend fostered by appreciable wage increases. Consequently the first four months of 1962 showed year-to-year increases of about 10% in terms of value for the total turnover of retail trade in the Federal Republic of Germany and of as much as 12% in the sales of department stores in France (Paris). It was only in the Netherlands, where outstanding wage increases, some of them already agreed to, have not yet been put into effect, and in Belgium, that the trend was not particularly expansive. Because of the way prices have risen during this period, consumption in the other countries too expanded appreciably less in terms of volume than would appear from the indices of value. Slack sales of some textile goods and household appliances may perhaps be partly explained by that fact that the price rises were largely for foodstuffs, where demand is relatively inelastic in relation to prices. The number of private cars registered, on the other hand, went up steeply, save in Belgium.

L'expansion de la consommation privée, stimulée par de sensibles relèvements de salaires, a encore été assez vive dans la plupart des pays membres. C'est ainsi que, dans la R.F. d'Allemagne, les ventes au détail ont pu, dans l'ensemble, pour les quatre premiers mois de l'année, dépasser d'environ 10%, en valeur, celles de la même période de l'année précédente; en France, la progression des ventes des grands magasins (Paris) a même été de 12%. Ce n'est qu'aux Pays-Bas, où la mise en vigueur de hausses de salaires qui étaient imminentes et en partie déjà décidées a été différée, et en Belgique, que l'expansion n'a pas été sensible. A la suite de la hausse des prix, l'augmentation du volume de la consommation a été, dans presque tous les pays membres, sensiblement plus faible qu'il n'apparaît dans les indices de valeur. Le fait que les hausses de prix touchent principalement les denrées alimentaires pour lesquelles la demande est peu élastique par rapport aux prix explique sans doute, pour une part, le fléchissement des ventes de certains produits textiles et de certains appareils ménagers. En revanche, le nombre des voitures particulières mises en circulation s'est fortement accru, sauf en Belgique.

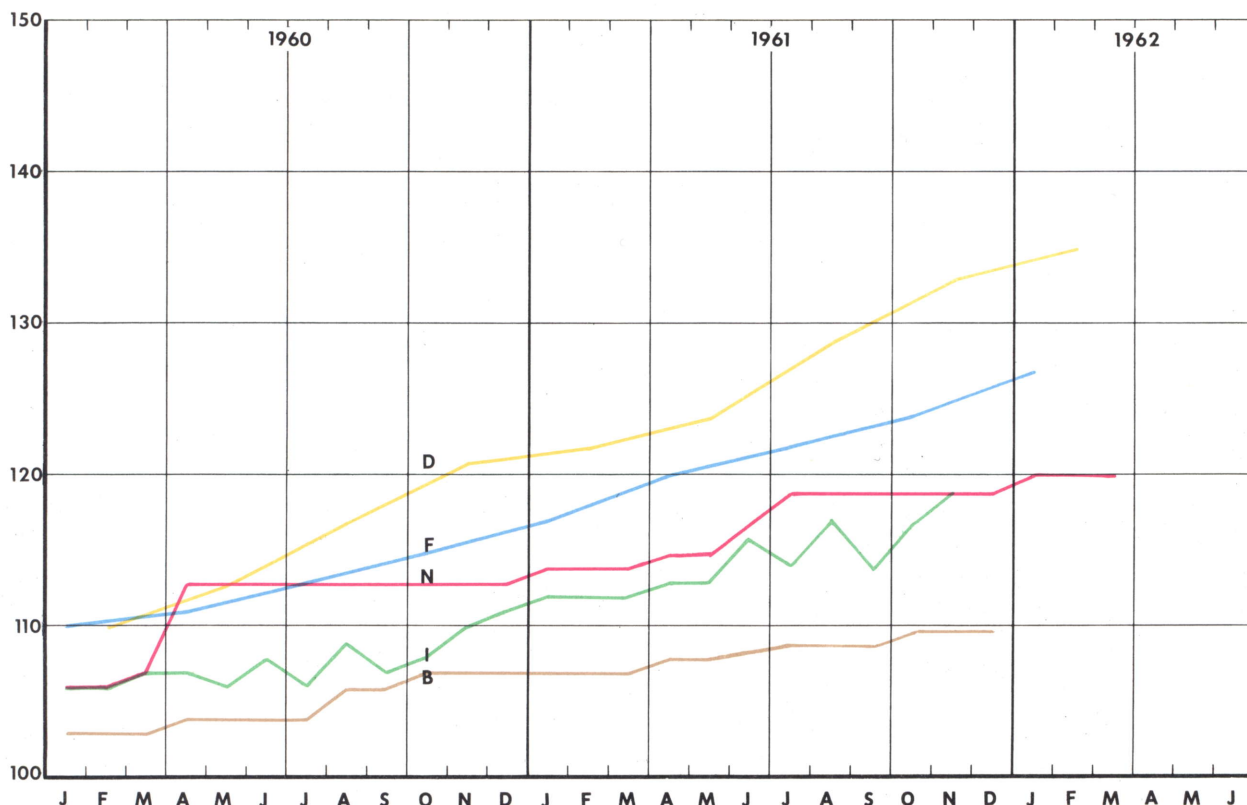
WAGES

(hourly wage-rates in industry)

SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: Italy and F.R. of Germany: average gross hourly earnings.— France: all industry, excluding mining.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains horaires moyens bruts.— France: ensemble des industries sans les mines.

The wave of wage increases in all Community countries except the Netherlands continued in the early months of the year: wage rates under collective bargaining agreements were again raised quite considerably and real earnings also continued to increase substantially, although perhaps not as fast in the Federal Republic of Germany as had been the case. Even in the Belgo-Luxembourg Economic Union, where wages rose relatively little in 1961, the upward movement recently gathered pace: in Belgium there were wage rises in mining and building, in Luxembourg in building. In some member countries the higher cost of living also brought the sliding wage scale into operation; in Italy this affected a number of sectors on 1 February and again on 1 May. In France the minimum wage was raised on 1 June by 2.4%. Wage rates in the Netherlands remained practically stable in the first quarter, although really only because the implementation of arrangements already partly made has been postponed, so that the extent of the wage rises to be expected in the middle of the year is likely to be even greater.

Au cours des premiers mois de l'année, la hausse des salaires a persisté dans tous les pays de la Communauté, à l'exception des Pays-Bas: les salaires fixés par convention collective ont encore été sensiblement relevés et l'accroissement des gains effectifs est demeuré important, bien qu'il semble s'être légèrement ralenti dans la R.F. d'Allemagne. Même dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise, où elle avait été relativement faible en 1961, la hausse des salaires s'est récemment accélérée: en Belgique, des majorations de salaires, ont été accordées aux ouvriers mineurs et aussi, comme d'ailleurs au Grand-duché de Luxembourg, aux travailleurs du bâtiment. Dans plusieurs pays membres, la hausse du coût de la vie a, en outre, déclenché le jeu de l'échelle mobile: ce fut le cas en Italie, pour nombre de secteurs, au 1er février et, une seconde fois, au 1er mai. En France, le salaire minimum a été relevé de 2,45% au 1er juin. Aux Pays-Bas, le niveau des salaires est demeuré à peu près stable au cours du premier trimestre; mais il ne s'agit ici que d'un report de l'application de principes admis ou d'accords déjà conclus, et il y a lieu de s'attendre, pour le milieu de l'année, à des hausses d'autant plus massives.